

Nous voici déjà bien avancés dans ce temps de Carême. Et aujourd'hui toutes les lectures nous invitent à ne pas nous lasser, mais au contraire à nous tourner résolument vers la grande fête et à vivre en plein l'espérance de la résurrection.

C'est plein de confiance et de joie que nous pouvons entendre le prophète Ezéchiël annoncer au nom de Dieu que les tombeaux seront ouverts, que la vie retrouvera toute sa place.

Les tombeaux à ouvrir ne sont pas seulement ceux où il y a les corps, mais ceux qui enferment les plus ou moins vieilles rancunes ou rancœurs, les bonnes raisons de divisions, de préjugés ou de profiter en se donnant bonne conscience.

Le psaume est un cri de confiance, d'espérance, de pardon accordé, de joie et de paix retrouvées.

St Paul, dans la lettre aux Romains, nous rappelle que l'Esprit Saint, la force qui a ressuscité Jésus d'entre les morts, habite en nous. Grâce à cet Esprit Saint, nous pouvons vivre et défaire tous les liens qui entravent notre vie de baptisés. St Paul nous affirme : « Celui qui ressuscite Jésus le Christ d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous. »

Avec Jésus, dans l'évangile, nous sommes en plein dans l'annonce, l'affirmation et la réalité de la résurrection. Et chaque personnage y tient son rôle.

Jésus ne se presse pas de revenir vers Lazare. Il désire que la mort soit constatée, réelle. Marthe qui accourt à son arrivée le lui reproche : « Si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort. » Jésus lui répond : « Ton frère ressuscitera. Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra. Crois-tu cela ? »

C'est la question au cœur de tout. C'est la question qui nous est posée à nous, à chacun(e) aujourd'hui. Crois-tu que je sois venu te donner la vie divine ? Crois-tu que je sois venu te faire découvrir l'amour infini d'un Dieu père pour chacun ? Crois-tu que tu sois à ma suite un ressuscité, déjà mon frère par le baptême, un appelé par ton nom. Crois-tu que ta vocation, c'est d'être vivant pour toujours auprès du Père ?

Autant de questions dont les réponses peuvent donner tout son sens à la vie humaine de chaque jour.

Lazare retrouve la vie humaine normale pour un temps. Son retour à la vie humaine est là pour nous aider, comme les apôtres et tous les présents, à comprendre que Jésus est bien l'envoyé, qu'il est la résurrection et la vie, qu'il est celui qui nous appelle par notre nom comme Lazare : « Viens dehors », celui qui ouvre nos tombeaux, enlève les bandelettes, c'est-à-dire tout ce qui enferme, « enfagote », tout ce qui conduit à la mort loin de Dieu et des autres.

Par son retour à la vie, Lazare nous invite à découvrir que la résurrection, nous pouvons la vivre déjà aujourd'hui.

La résurrection, nous la vivons toutes les fois où notre vie, nos actions, nos soucis, nos joies ont le sens des autres, d'une meilleure entente, d'une vie de famille ou avec des proches, avec plus de service, d'attention, d'humanité, de pardon, vécus. Il y a tellement d'action de vies vécues dans le souci des autres. Et nous n'avons pas toujours le sentiment que c'est déjà la vie éternelle que nous vivons, la présence de Dieu dont nous témoignons. Quel dommage que tout cela reste seulement une satisfaction individuelle et non découvert et vécu comme route avec le Christ vers le Royaume.

À la question : « Je suis la résurrection et la vie. Quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? », Marthe répond : « Oui, Seigneur, je le crois, tu es le Christ, le fils de Dieu ».

La réponse de Marthe devient et est pour nous annonce de Pâques : la résurrection à laquelle nous sommes tous appelés. La résurrection que nous sommes invités à vivre déjà aujourd'hui.

Comme à Lazare, à chacun de nous, il est dit : « Viens dehors. Vis ta vie d'homme, d'enfant de Dieu. Prends ta place » et « Déliez, aidez les autres » à enlever leurs bandelettes, faites un monde solidaire, un monde où toute activité, vie humaine, peuvent être réponses à l'appel de Dieu et signes de sa présence. Faites un monde de paix où l'argent n'est pas le roi, ni le dieu suprême.

Ce qui aide d'autres à découvrir cette présence et à pouvoir dire à leur tour : « Seigneur, je crois. Tu donnes sens à la vie ».

Nous sommes créés pour le bonheur éternel.